

UNE INSTITUTION SCIENTIFIQUE ET PHILANTROPIQUE.

PAR M. MARC SAUVALLE.

suite de la 2me page.

ment le fardeau de son infirmité.

On évite, alors, à la fois, des frais considérables, des déceptions et des souffrances.

Maintenant que nous avons, d'après nos observations personnelles, indiqué quelles sont les raisons bien simples, à notre avis, du succès de la Compagnie Chimique Franco Américaine et de sa popularité croissante, parmi les familles et dans tous les groupes féminins, nous croyons qu'il y a encore un autre ordre d'idées à considérer pour comprendre la pleine importance de cette institution utile et bienfaisante.

Ce n'est pas tant dans les villes que la Compagnie Chimique Franco-Américaine exerce son ministère bienfaisant, que dans les campagnes, et là, elle joue un rôle qui n'est pas seulement touchant, mais encore absolument inappréciable.

Car, enfin le proverbe peut se retourner et l'on peut dire : Telle mère, telle fille. Que deviendront nos jeunes générations si les mères restent privées des soins que nécessite leur faiblesse constitutionnelle, la délicatesse de leur machine humaine ?

Voyez la femme de nos campagnes, de nos forêts canadiennes. L'épouse du vaillant colon qui s'enfonce dans le bois pour défricher et pour agrandir le patrimoine canadien. Elle est seule, isolée, loin de toutes communications, loin des médecins. Supposez qu'elle tombe malade, que le poids des fardeaux, la fatigue du labeur journalier affaiblissent sa constitution et mettent son organisme en désordre. Que va-t-elle devenir ? Va-t-elle continuer à travailler ainsi, va-t-elle laisser son état s'empirer, sa constitution se ruiner, sa torse se tarir et sa progéniture future courir les risques d'une déformation physique, attristante ? Le médecin est loin ; il est impossible souvent de se rendre auprès de lui ou de le faire venir. Entreprendre un long voyage pour le consulter, c'est courir de nouveaux dangers, s'exposer à des dépenses considérables et puis avec quel espoir ?

Les braves médecins qui désertent ces contrées lointaines sont certainement très dévoués, très consciencieux dans leur mission, mais enfin, ils vivent au bout du monde, à l'écart des informations, des progrès de la science médicale, des méthodes nouvelles. Et l'on sait si la science du traitement des femmes, si la gynécologie fait des progrès constants et subit des transformations incessantes !

C'est assez dire que bien souvent les soins que pourrait recevoir cette femme ne seront pas à la hauteur des besoins qu'impose son état.

Au lieu de cela, au lieu de ces dérangements, de ces risques, si elle écrit à la Compagnie Chimique Franco-Américaine, en exposant son cas et son état, les spécialistes étudiant attentivement les renseignements qu'elle donne, demandent s'il le faut de plus amples informations et les consultations ne coûtent chaque fois que le port de la lettre, puis, quand ils possèdent bien leur sujet, ils prescrivent le traitement, et comme leur diagnostic est infailible, vu leur longue expérience, la maladie, dès les premiers jours de soins, ressent un heureux soulagement, se voit renaitre, reprend son courage, son énergie et ses travaux et se retrouve prête à participer aux joies et aux gloires de la maternité.

Dans le fond des bois, dans la hutte couverte de neige au pied des montagnes s'élèvent des concerts de remerciements pour les hommes de cœur, les hommes de science qui ont trouvé ce mode si parfait, si prompt, si facile de soulager l'humanité et de suppléer à l'éloignement et à l'absence des communications des soins.

Mais ce n'est pas tout ; à combien de femmes délicates, timides répugne la sévérité des visites et des traitements qu'exige la chirurgie actuelle. Suivant l'expression courante, combien ont peur du couteau qui est l'arme de la chirurgie féminine ! Sans médire du couteau ni de la médecine opératoire qui a droit à tout notre respect, il est bien permis de dire qu'elle effraie beaucoup de personnes qui préfèrent à l'ablation une médication plus douce et souvent tout aussi efficace.

Ce sont ces femmes-là aussi qui bénissent la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE dont l'œuvre discrète, douce et facile ménage leur délicatesse et leurs nerfs. Avec les Pilules Rouges, on se soigne chez soi, à domicile. On peut modérer les doses ; on peut constamment se tenir en communication avec le spécialiste et le mettre au courant des progrès du traitement et tout cela sans dérangement, sans trouble dans la famille ni le foyer.

Voilà tout ce que nous avons appris dans quelques heures de visite aux bureaux de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE dont les directeurs se sont mis à notre disposition pour nous fournir tous les renseignements nécessaires pour coter cet article et nous avons été certainement émerveillés de constater par nous-mêmes la perfection absolue de leur système et de leur méthode réellement admirables. Nous n'hésitons pas à dire que c'est une institution scientifique et philanthropique dont l'existence et le succès font le plus grand honneur à notre ville et à notre pays.

WINTER GOODS

Stoves, Lamps, Wringers, Washing Machines, Axes, Iron, Steel, Chain, Saw-Horse Rugs all at lowest prices for cash, trade or good credit.

Highest price paid for all kinds Fur

Brace McKay & Co.

Summerside Jan 10th 1901

Agriculture

INDUSTRIE DE LA FERME

Les cultivateurs commencent à comprendre les avantages qu'il y a de modérer au moins la vente des matières premières dont la production enlève du sol de si grandes quantités d'éléments fertilisants.

On devrait les encourager davantage dans ce sens, et les induire à vendre plutôt des animaux et les produits qui en dérivent, ce qui les mettrait en état de toucher de jolis revenus sans épuiser la terre. Les gens de la campagne sont sous l'impression que d'industrie manufacturière paie beaucoup mieux que l'agriculture. Nous croyons qu'ils ont raison ; mais au lieu de les laisser se plaindre d'un tel état de choses, nous les avisons de se faire fabricants eux-mêmes et de prendre ainsi leur part des gros profits de l'industrie. Rien n'empêche que, avec des produits bruts tels que le foin, le blé d'Inde vert, les pois, l'orge et l'avoine, on ne puisse fabriquer des produits préparés ou concentrés, lesquels s'appelleront : bœuf, beurre, fromage, lard, moutons, chevaux, fumiers."

Depuis que les cultivateurs s'occupent de l'industrie laitière, les fermes sont meilleures et le blé y pousse mieux.

L'ÉPUISEMENT DU SOL PAR LES RECOLTES

Produire des vivres par la seule culture des céréales, cela signifie épuisement de la terre et travail rémunérateur, en ce qui regarde les salaires, pendant six mois seulement, avec la nécessité de subsister, pendant le reste de l'année, sur le revenu des premiers six mois."

Puis exhibant une carte à l'aide de laquelle il fait voir que les climats des diverses cultures enlèvent au sol en l'épuisant, le professeur Robertson disait un jour :

"Dans toute production des substances alimentaires par la culture du sol, les produits enlèvent de ce sol trois substances qui se font rares dans notre Canada. Dès que la terre en est dépourvue, elle devient complètement stérile, tandis que, si elles les contient en quantité suffisante, elle pourra donner des grandes récoltes en retour d'un très petit déboursé. Ces substances sont "l'azote", l'acide "phosphorique" et la "potasse". Il faut rendre ces substances à la terre par la bonne culture et le fumier.

LE PREMIER JOUR DES SIÈCLES

Il est une conséquence de la réforme grégorienne que l'on connaît généralement assez peu. C'est qu'aucun siècle ne peut commencer par un mercredi, un vendredi ou un dimanche. Le premier jour du XXe siècle était un mardi.



ÊTES-VOUS SOURD??
Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.
Dr. Dalton's Aural Institute, 596 La Salle Ave., CHICAGO, ILL.

B.B.B. Makes Blood Pure.



QUEEN HOTEL

FORMERLY PERRY HOTEL
Queen Street, Head of Queen's Wharf.
This new and commodious hotel is now open for business. Thoroughly fitted up with all the modern improvements, this hotel offers to the public accommodation, which cannot be excelled in any other on the Island. Good tables, large airy bedrooms, bath rooms, sample rooms. Terms moderate. Free coach to all trains and steamers. Special accommodation for commercial travellers.

FRANK PERRY
S'ide, Oct. 19th. 1 y. Prop.

If the blood is pure the whole body will be healthy.

If the blood is impure the whole system becomes corrupted with its impurities.

Burdock Blood Bitters transforms impure and watery blood into rich pure blood and builds up the health.

Disease germs cannot lurk in the system when B.B.B. is used.

Miss Ette McDonald, Liscomb Mills, Guy Co., N.S., writes: "I have found B.B.B. an excellent remedy for purifying the blood and curing sick headache. I had tried many remedies, but none of them did me much good. B.B.B. has made me so well that I feel like a new woman and I am constantly recommending it to my friends."

THE MODERN

FOUNDRY AND

MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen We are in a grand position to turn out satisfactory work.

OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists.
Steam Navigation Co's Wharf
CHARLOTTETOWN P. E. I.

We have our large and well fitted store replete with our Fall and Winter Goods.



We cut our prices and give extra value to the purchaser.



Take a survey of our mammoth store. See our large and well assorted stock. Get our prices.



The farmer can get more for his produce, more for his cash and better satisfaction at our store than at any store in the province.

J O ARSENAULT & SON & CO

WELLINGTON